

# SUR LE FIL

Commissariat par Sandrine Djerouet et Hélène Meisel

5 Novembre - 23 Décembre 2023  
Vernissage Dimanche 5 Novembre  
14h - 18h



# Galerie Jocelyn Wolff

# SUR LE FIL

## Commissariat par Sandrine Djerouet et Hélène Meisel

« Sur le fil » rassemble quinze sculptures explorant les formes très diverses de la suspension. Depuis les recherches dada, constructivistes et surréalistes de la première moitié du XX e siècle, les artistes ont d emultipli e les modalités de la suspension, depuis le plafond, depuis les murs, aériennes, mobiles ou statiques : avant toute chose, une suspension est une sculpture qui ne touche pas le sol. Les formes de la suspension, qu'elles soient techniques ou naturelles, vernaculaires ou votives, ont cependant devanc e les artistes dans leurs recherches : la balance, le pendule ou le fil à plomb viennent comme références premières, avec la poulie et le treuil, mais aussi l'araignée ou l'hameçon suspendus à leurs fils, l'ancre et le pendentif à leurs cha enes, la corde qui assure l'alpiniste ou retient le pendu... Le désir des artistes de se libérer du poids de la gravité cohabite avec la nécessité de conserver un ancrage, le plus léger soit-il, et de conserver son équilibre. L'exposition « Sur le fil » explore la suspension dans sa multiplicité, interrogeant au-delà des problématiques de gravité et d'équilibre, des questions également performatives, langagières et sonores.



Anonymous. *Acrobat (scale weight ?)*. Etruscan art (Corneto-Tarquinia). 5th century BCE. bronze. 5 x 7 x 4 cm unique, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff



Francisco Tropa. *Le songe de Scipion*, 2022. metal, paint, motors, cable, 3 elements. earth : 87 x 76 x 28 cm . sun : 161 cm diameter, moon : 72 cm diameter unique, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff

# SUR LE FIL

## Commissariat par Sandrine Djerouet et Hélène Meisel

Vestige antique, un acrobate en bronze pend dans le vide, suspendu par un fil, jambes et bras ballant. Cet acrobate étrusque dont on ne connaît pas d'équivalent a pu être interprété comme ayant servi de poids constant d'une balance : curseur mobile glissant le long d'un fléau gradué, il permettait certainement de peser diverses denrées en trouvant le point d'équilibre. Pour *One meter balance*, Katinka Bock utilise une grande barre métallique suspendue à l'horizontale, avec à l'une de ses extrémités un mètre recouvert de tissu, et des citrons ficelés à l'autre bout. L'œuvre flotte ainsi dans l'espace, par un réglage subtil entre le point d'accroche, le poids des fruits et celui du mètre aveugle. La balance se déséquilibre au fur et à mesure que les citrons sèchent. Il faut alors les changer. Sorte de vanité minimaliste, *One meter balance* intègre ainsi un facteur temporel à l'opération de pesage.

Inspirés par la conquête des airs du début du XX<sup>e</sup> siècle, puis l'exploration spatiale des années 1960, les artistes s'imprègnent de visions aériennes et astronomiques. Alors qu'il est en résidence à l'Atelier Calder, Francisco Tropa conçoit son grand mobile cosmique intitulé *Le songe de Scipion*. Composé de trois formes géométriques possédant chacune une face creuse et une face pleine, l'œuvre fait léviter un système planétaire en réduction, composé du trio terre, lune, soleil.

L'univers de la construction ouvre un vivier inépuisable de formes où poids et gravité sont indissociables des outils de levage. Anastasi détourne une poulie de sa fonction d'usage, ready-made sonore suspendu dans une cage de plexiglas, elle fait écho à l'œuvre de Weber qui suspend de part et d'autre d'un mur deux blocs de béton, grâce à deux cordes qui les enserrant, ils s'équilibrent mutuellement, en suspens.

Si la suspension est associée par le biais du mobile ou de la machine à un système construit dont elle apparaît comme l'articulation, elle intègre aussi, par l'entremise de la sculpture *antiform* des années 1960-1970, des formes molles et fluides plus organiques. La suspension de céramique d'Isa Melsheimer intitulée *Feston I* renvoie ainsi aux guirlandes de fleurs et de feuilles, fraîches ou sculptées, qui servent d'ornementation architecturale, tout en évoquant également les formes du chapelet, de la colonne vertébrale ou de la liane. Les *Dentelles* de papier d'Elodie Seguin occupent l'espace comme des cloisons optico-cinétiques, qui vibrent au gré des déplacements du visiteur. Ces panneaux dentelés modifient subrepticement l'espace.

La suspension procède parfois d'un geste prosaïque, issu de formes domestiques ou quotidiennes. La sculpture *Sechs Ummantelungen* de Franz Erhard Walther, s'inspire du vestiaire ou du dressing : six costumes sont suspendus en ligne à la manière d'une garde-robe minimaliste, activables dans le cadre d'une performance, tandis que l'allusion au textile trouve dans les étranges peaux de Diego Bianchi une forme de suspension plus vernaculaire, du linge mis à sécher sur une corde, un morceau d'intimité exposé dans l'espace public. Exposé pour la première fois, un mobile en bois perforé de trous de Miriam Cahn est aussi un instrument de musique renvoyant à certaines performances de l'artiste dans les années 1980 et 1990.

# SUR LE FIL

## Commissariat par Sandrine Djerouet et Hélène Meisel

Une dimension sonore et vibratoire traverse les œuvres suspendues , habitées par l'air et le souffle, elles fonctionnent comme de potentiels instruments à vent. Francisco Tropa suspend une bouteille de vin à la verticale d'une corde de guitare (*Phare*). La transparence du verre laisse passer la lumière , l'œuvre devient un point de repère dans l'espace, telle une étoile dans le ciel. Contrepoint à cette unique corde musicale, Harald Klingelh oller transforme le son de sa voix en volume, mat rialis e le long d'un fil vertical interrogeant : « Will you be there ? ». Les lamelles d'aluminium de longueurs variables sont la traduction graphique des modulations de son intonation.

Le langage pénètre alors la suspension, à la manière de phylactères projetant dans l'espace une conversation. L' uvre *Dialectical figure* de Zbyn k Baladr n déploie dans les airs fils et rubans de papier, où il suspend des morceaux de textes, des objets en argile et des images. Vladim r Kokolia, ancien professeur de Baladr n, réalise avec *Archon* [11] un hommage à son ami disparu, l'artiste J n Man uška (1972-2011). Il réalise le pliage d'une feuille de papier en forme de polyèdre qu'il entrouvre et suspend devant une fenêtre , travers e par la lumière, elle convoque le souvenir d'un visage. Comme les nuages dans lesquels on devine des formes familières, la suspension fusionne alors une dimension astrale et terrestre.

Texte: Sandrine Djerouet et Hélène Meisel

---

Avec une sélection d'oeuvres de:

William Anastasi, Zbyn k Baladr n, Diego Bianchi, Katinka Bock, Miriam Cahn, Harald Klingelh oller, Vladim r Kokolia, Isa Melsheimer, Elodie Seguin, Francisco Tropa, Franz Erhard Walther, Christoph Weber



Diego Bianchi, *Asciugapanni*, 2021, bioplastic skin (dried kombucha mushrooms), dimensions variable, courtesy of the artist and Galerie Jocelyn Wolff

# CONTACT & INFORMATIONS

**Preview sur invitation** | 4 Novembre 2023

**Vernissage public** | 5 Novembre 2023 | 14h - 18h

Pour demandes presses (images, entretiens et visite sur rendez-vous) : [bonjour@annabelleoliveira.fr](mailto:bonjour@annabelleoliveira.fr)

Pour toute autre information : [c.bondis@galeriewolf.com](mailto:c.bondis@galeriewolf.com)

---

Galerie Jocelyn Wolff

43 rue de la Commune de Paris 93230 Romainville

Tuesday to Saturday 10 am - 6 pm

+33 1 42 03 05 65

[www.galeriewolf.com](http://www.galeriewolf.com)

